

## *La traduction de Zola en roumain*

Maria Bîrnaz<sup>1</sup>

### ABSTRACT

La transposition des romans d'Émile Zola en Roumanie a débuté en 1882, avec la traduction de *Thérèse Raquin* par Frédéric Damé. Les difficultés de traduire l'œuvre zolienne, qui témoigne d'un discours nouveau, soucieux de "tout dire", n'ont pas rebuté le traducteur roumain. De nombreuses traductions et retraductions se sont succédées, Émile Zola faisant partie des écrivains abondamment traduits en Roumanie. Parallèlement à l'admiration que l'œuvre de Zola a éveillée parmi les lecteurs, la méthode de l'écrivain naturaliste a été très appréciée par les jeunes écrivains recherchant de nouveaux modèles en littérature. C'est ainsi que plusieurs auteurs roumains du début du XX<sup>e</sup> siècle, en trouvant leurs sources d'inspirations dans l'univers de Zola, ont été qualifiés de "zoliens" voire "très zoliens".

The transposition of Emile Zola's novels in Romania began in 1882, with *Thérèse Raquin's* translation by Frédéric Damé. The difficulties of translating the Zolian work, which testifies to a new discourse, intent on "saying everything", did not deter the Romanian translator. Numerous translations and retranlations followed, Emile Zola being part of the writers abundantly rendered into Romanian. In parallel with the admiration that Zola's work awakened among readers, the method of the naturalist writer was much appreciated by young writers in search of new models in literature. Thus, several Romanian authors of the early twentieth century, finding their sources of inspiration in the universe of Zola, acquired the sobriquets of "Zolian" or even "very Zolian".

Dans le milieu littéraire roumain Émile Zola devient célèbre en même temps qu'en France. Quasiment tous francophones à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les intellectuels le lisent en version originale<sup>2</sup>. Rappelons qu'en Roumanie,

---

<sup>1</sup> Université Spiru Haret de Bucarest.

<sup>2</sup> Nicolae Iorga (1871-1940), historien littéraire roumain, regrette qu'on n'ait pu apprécier les traductions à cette époque : « Traducerile făcute, ani de zile, la *Convorbiri* erau ca neexistente, odată ce originalele se aflau în mîna tuturora. [...] noua generație înțelegea s'o cetească în original, dar s'o judece personal și după alte criterii ». NICOLAE IORGA, *Istoria literaturii românești contemporane. Vol. I. Crearea formei*, București, Editura Adeverul, 1934, p. 324 (« Les traductions faites pendant des années à *Convorbiri* étaient comme inexistantes du moment que les livres en version originale se trouvaient entre les mains de tous. [...] la nouvelle génération comprenait le texte dans sa langue d'origine, mais la jugeait personnellement et selon d'autres critères ». C'est nous qui traduisons).

pays largement francophone, la littérature a été le plus important moyen de transmission et d'assimilation de la langue française. Cependant, même si Zola n'est pas encore connu du grand public, il n'en est pas ignoré non plus, grâce aux actualités littéraires européennes publiées régulièrement dans la presse. Par ailleurs, dans les années 1880, les hommes de lettres roumains en séjour à Paris envoient à Bucarest des comptes rendus de lecture sous forme de récit épistolaire, comme *Scrisori din Francia* de Constantin Mille<sup>3</sup> ou *Corespondență pariziană* de Gheorghe Ionescu-Gion<sup>4</sup>, diffusés généreusement par les journaux de Bucarest, très actifs à cette époque.

Une des premières références à un roman de Zola paraît en Roumanie en 1868, après la publication de *Thérèse Raquin* en France. Il s'agit d'un article publié dans la revue littéraire *Albina Pindulu* dirigée par Grigore Grandea, journaliste, écrivain et traducteur renommé. Grandea dénonce fermement le danger du « sensualisme » qui venait de la littérature française et qui risquait de « profaner la jeune littérature roumaine » voire « d'empoisonner les esprits et le cœur de la société roumaine »<sup>5</sup>. Mais ce n'est pas uniquement sur l'imaginaire de l'œuvre que se penchent les premiers articles roumains concernant Zola, mais aussi sur la méthode originale de l'écrivain qui se voulait naturaliste. La première allusion roumaine à sa manière de travailler figure dans le journal *Timpul* du 24 octobre 1879, après le succès de l'adaptation dramatique de *L'Assommoir* en France<sup>6</sup>. L'article commence par la présentation du portrait physique de l'écrivain, avant de s'attarder sur la technicité de sa méthode :

« Capul mare, fața bărboasă, privirea curată și profundă, portul energic, [...] Iată cum scrie d.Zola. Zola scriind studiază cutare sau cutare stare morbidă, cutare sau cutare tetmperamente, intriga e aproape nulă. După ce-și face planul romanului, d.Zola, [...] cercetează cu minuțiozitate fiecare stadă pe unde șed sau trec personajele lui, cutreieră casele unde ei va face să locuiască, învață limba ce ei va învăța să vorbească, observă datinile, obiceiurile lor, se plimbă pe unde au obicei să se plimbe personajele lui »<sup>7</sup>.

<sup>3</sup> Dans le journal *Telegraful*, XII, n. 3158, 1882, p. 2.

<sup>4</sup> Dans le journal *Binele public*, IV, n. 53 (837), 1882, p. 1-2.

<sup>5</sup> Cf. ȘERBAN CIOCULESCU, *Istoria literaturii române III. Epoca marilor clasici*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1973, p. 540.

<sup>6</sup> Signalé par Rodica Ștefan dans son ample ouvrage sur la réception et l'implantation du naturalisme en Roumanie. RODICA ȘTEFAN, *Naturalism românesc*, București, Editura Niculescu, 2005, p. 46.

<sup>7</sup> *Timpul*, IV, n° 235 du 24 octobre 1879, cité par ȘTEFAN, *op. cit.* « Tête grande, visage barbu, regard pur et profond, allure énergique, [...] Voilà comment écrit monsieur Zola : Zola étudie tel ou tel état morbide, tels ou tels tempéraments, l'intrigue est presque inexistante. Après avoir fait le plan du roman, monsieur Zola [...] étudie minutieusement chaque rue où habitent ou passent ses personnages, traverse les maisons où il les fera vivre, apprend la langue qu'ils vont parler, observe leurs mœurs, leurs habitudes, se promène par où ses personnages ont l'habitude de se promener ».

Mais la traduction des textes de Zola en roumain débute beaucoup plus tard. Si les intellectuels le lisent en français, les non-intellectuels lisent peu, l'illettrisme étant encore très important en Roumanie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'exégèse zolienne attribue le rôle de déclencheur de l'intérêt des traducteurs et des éditeurs roumains à la représentation de la pièce *Thérèse Raquin* au Théâtre National de Bucarest. Il s'agit du spectacle joué en mars 1881 par une troupe du Teatro dei Fiorentini de Naples et de la remarquable interprétation de l'actrice Giacinta Pezzana-Gualtieri, que le public connaissait depuis sa tournée en Roumanie trois ans auparavant. Le lendemain du spectacle, le jeune écrivain Barbu Ștefănescu Delavrancea publie la chronique intitulée « Giacinta Pezzana-Gualtieri »<sup>8</sup> où il fait l'éloge de l'interprétation originale de la grande artiste italienne. L'année suivante, en 1882, le quotidien *Românul* commence la publication en feuilleton de la traduction du roman *Thérèse Raquin*<sup>9</sup> signée par Frédéric Damé<sup>10</sup>. Aussi la critique zolienne de Bucarest affirme-t-elle que « le public roumain a eu le premier contact avec Zola par le biais de la langue italienne »<sup>11</sup>. Toujours en 1882, la transposition en roumain de la nouvelle *Comment on meurt* paraît dans la revue *Cimpoiul*<sup>12</sup> sous le titre fidèle *Cum cineva moare*, alors que le journal *Apărarea* commence la publication en feuilleton du roman *Nana*. Cette première traduction de *Nana*, dont le traducteur reste anonyme, a été vivement critiquée par Ioan Nădejde<sup>13</sup>, le directeur de la revue scientifique et littéraire *Contemporanul*, dans le premier numéro de 1882. Le même numéro publie quatre nouvelles de Zola, traduites par Ioan Nădejde et Constantin Mille. À partir de cette date, *Contemporanul* va contribuer de manière très engagée à la promotion des écrivains naturalistes par une série d'articles, et particulièrement par la diffusion des traductions de leurs livres.

<sup>8</sup> Dans *România liberă*, n. 1139 et n. 1148 des 27 mars et 7 avril 1881. Cette chronique a été publiée en volume dans BARBU DELAVRANCEA, *Despre literatură și artă*, București, Editura pentru literatură, 1963, p. 200-201.

<sup>9</sup> Sous le titre adapté *Theresa Raquin*. Cf. *Dicționarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989*, București, Editura Academiei Române, 2005, p.48. La traduction de la pièce de théâtre sous le titre *Teresa Raquin* signée par NICOLAI ANDRIESCU-BOGDAN a été publiée par le journal *Familia*, XXV, nn. 11-19, 1889.

<sup>10</sup> Frédéric Damé a été un homme de lettres important en Roumanie. Français, né à Tonnerre, il s'est installé à Bucarest en 1872. Il a été le premier traducteur de Zola ainsi que le fondateur de plusieurs journaux roumains d'expression française.

<sup>11</sup> ION BRĂESCU, *Perspective și confluente literare româno-franceze*, București, Editura Univers, 1980, p. 311.

<sup>12</sup> Journal fondé en 1977 par Frédéric Damé.

<sup>13</sup> IOAN NĂDEJDE (signé Verax), « Vai de limbă », *Contemporanul*, I, 1882, p. 393-396 et « Oameni îndrăzneți », *Contemporanul*, I, 1882, p. 467-471.

Dans la période 1882-1884, plusieurs nouvelles traduites en roumain paraissent dans les journaux qui prônent la littérature appelée réaliste, comme *Dreptatea*, *Epoca*, *Tribuna*, *Lupta*, etc.

Notons que non seulement les nouvelles et les romans, mais aussi des textes théoriques ou des études critiques retiennent l'attention des éditeurs : la traduction de la préface de *Mes Haines* et des fragments du volume accompagnés de commentaires critiques paraissent en 1882 dans le journal *Românul literar*<sup>14</sup>.

Plusieurs nouvelles et romans de Zola sont traduits en roumain avec l'accord de l'auteur lui-même<sup>15</sup>, comme *Nana* en 1882, *Rome* en 1895, *Paris* en 1897. Très rapidement, le décalage de réception des œuvres de Zola en France et en Roumanie se réduit, se rapprochant de la synchronisation. Ainsi, des fragments de *Rome* paraissent en feuilleton en Roumanie quatre mois avant la publication en volume en France. Ont été traduits en roumain les vingt romans du cycle *Les Rougon-Macquart*, les trois romans des *Quatre Évangiles*, tous les premiers romans, de *La Confession de Claude* à *Madeleine Férat*, de nombreuses nouvelles, ainsi que de vastes fragments des *Trois villes*, publiés en feuilleton : *Lourdes* en 1894, *Rome* entre 1895 et 1896.

« Œuvre ouverte », comme la définit si bien Irina Mavrodin<sup>16</sup>, une traduction est toujours objet de renouvellement. La retraduction comme amélioration du texte est pratiquée depuis le début de la transposition des œuvres de Zola en roumain. Sans attendre qu'une traduction « vieillisse », soucieux de se conformer aux nécessités toujours changeantes des normes de la culture linguistique du pays, les traducteurs roumains de Zola<sup>17</sup> veillent à la mise à jour des textes déjà traduits. Il existe plusieurs versions de traductions de presque tous les romans du cycle des *Rougon-Macquart*, comme l'illustre la bibliographie des traductions roumaines présente en fin de volume. Quelques versions sont devenues ce que Jean René Ladmiraal appelle des « grandes traductions »<sup>18</sup>, des traductions qui, malgré le passage du temps, gardent le même prestige que le texte original. Ladmiraal parle de la valeur du traducteur qui se confond avec celle de l'auteur, par la maîtrise littéraire

<sup>14</sup> *Românul literar*, VII, n. 1756, 1883.

<sup>15</sup> Selon les mentions dans les registres de la Bibliothèque de l'Académie roumaine. Voir aussi ȘTEFAN, *op. cit.*, p. 49.

<sup>16</sup> IRINA MAVRODIN, *Despre traducere : literal și în toate sensurile*, Craiova, Ed. Scrisul Românesc, 2006, p. 31.

<sup>17</sup> Pour la liste exhaustive des traducteurs roumains de Zola voir la thèse de DANIELA PÎNTELEI, *Traduire et retraduire l'œuvre d'Émile Zola en roumain*, Faculté des Lettres et Sciences de la Communication, Université de Suceava, 2012.

<sup>18</sup> Cf. JEAN-RENÉ LADMIRAAL, *Traduire : théorème pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.

de son écriture et la fidélité scrupuleuse au texte original qu'il reproduit. En parlant des grandes traductions roumaines, on peut donner l'exemple de la traduction de *Germinal* par Oscar Lemnaru en 1960, dont la sixième édition a paru en 2002, ou de *L'Assommoir* traduit par l'écrivain Vlad Mușătescu et édité quatre fois depuis 1972. Le roman *La Faute de l'abbé Mouret* a été traduit en 1920 par Ioan Grigore Periețeanu, un célèbre avocat passionné de littérature, auteur lui-même de plus d'une vingtaine de volumes, ample traducteur des écrivains français. Notons que la version du traducteur Ioan Periețeanu a été republiée à Bucarest en deuxième édition en 2014, alors que la traduction de *La Bête humaine* faite en 1939 par Ion Pas est republiée en 1994 en troisième édition.

On constate qu'au niveau du plan général des *Rougon-Macquart* il n'existe pas de cohésion entre les romans publiés en Roumanie, la priorité étant accordée aux plus célèbres romans de la série zolienne : *Germinal*, *Nana*, *Au Bonheur des dames*, *Une Page d'amour*, *L'Assommoir*.

C'est à partir du moment où les traductions ont commencé à être accompagnées par des préfaces, que le lecteur roumain s'est familiarisé avec la construction complexe des cycles romanesques de Zola.

Avant d'aborder la problématique des difficultés de traduction de Zola en roumain, rappelons que la transposition d'un texte français en langue roumaine permet de conserver l'ordre syntaxique original, ainsi que la ponctuation.

Si les noms propres, qui désignent un référent unique, ne sont pas traduits en roumain, les titres et les surnoms de l'univers zolien constituent une vraie pierre de touche pour le traducteur qui doit rendre leur charge symbolique. Le titre de *L'Assommoir*, riche en connotations, a mis à l'épreuve la créativité des traducteurs. La première traduction, réalisée en 1928 par Alexandru Iacobescu, est intitulée *Otrava* [*Le Poison*]<sup>19</sup>. La version actuelle, réalisée en 1972, porte comme titre le prénom du personnage principal : *Gervaise*. Dans une des éditions de 1992, cette version a été sous-titrée « Cu inima zdrobită » [*Au cœur brisé*] et pourvue d'un bandeau sur lequel était inscrit « Cel mai trist roman de dragoste » [Le plus triste roman d'amour]. Le *Rêve* a été traduit par *Visul* [*Le Rêve*], mais aussi par *Vis de iubire* [*Rêve d'amour*]. Notons que le titre *Pot-Bouille* n'a pas trouvé d'équivalent en roumain ; le traducteur Nicolae Teica a donc gardé le titre original, *Pot-Bouille*. Le titre du roman *Germinal* est traduit comme tel, étant donné que son équivalent roumain a la forme identique. *Germinal* correspond au septième mois de l'année dans le calendrier adopté pendant la Révolution

<sup>19</sup> Le titre original d'un ouvrage est suivi par sa traduction en français mise entre crochets, faite par nous.

française et couvre la période du début du printemps. Pour le lecteur roumain, le mot « germinal » a le même sens et renvoie au même champ de références que celui du lecteur français.

Il est parfois difficile de deviner un titre zolien sous un titre traduit en roumain. Ainsi le titre de la nouvelle *Une cage de bêtes féroces* est rendu par *Leul și hiena între oameni*<sup>20</sup> [*Le Lion et la hyène parmi les gens*], alors que le titre du roman *La Confession de Claude* devient *Dragoste și decădere* [*Amour et décadence*] sous la plume du traducteur Constantin Ghica. Le titre de la nouvelle *Le Chômage*, marqué par l'inexistence d'un terme similaire dans la réalité linguistique roumaine de l'époque, a été traduit par *Lipsa de muncă* [*Le manque de travail*].

Une des difficultés de traduire Zola intervient au niveau de la traduction des noms propres articulés. Par exemple, « le Voreux » est rendu à l'aide du procédé d'étoffement : l'article cède la place au nom. Ainsi, « le Voreux » sera « puțul Voreux » [le puits Voreux] ou « mina Voreux » [la mine Voreux]. Mais il existe aussi dans le *Germinal* traduit par Oscar Lemnaru des cas de reprise de la structure originale par le procédé d'articulation enclitique. Alors « Le Voreux » devient « Voreux-ul » ou « Voreux-ului ». Le traducteur choisit de garder le nom français et d'adapter son articulation, selon les règles de la langue roumaine, en rajoutant l'article à la fin du mot. C'est une pratique courante dans la traduction d'Oscar Lemnaru qui adapte par le même procédé les termes et les référents culturels sans contrepartie en roumain. Notons que même si les traducteurs roumains de Zola respectent la non-traduction des noms propres, il existe quelques exceptions. Par exemple, dans *Germinal*, le traducteur choisit de modifier l'orthographe du nom de Souvarine, qui devient Suvarin, afin de garder la forme phonétique identique de l'original.

La traduction du sobriquet, que Jean-Louis Vaxelaire appelle « anthroponyme qui persiste à être traduit »<sup>21</sup> est un défi pour le traducteur de Zola. Il est important de ne pas confondre les sobriquets qui comportent une charge descriptive et souvent moqueuse, avec les noms propres qui sont des référents uniques. Si, par exemple, dans *Gervaise* [*L'Assommoir*], le traducteur Vlad Mușătescu traduit magistralement tous les sobriquets « Gueule d'Or » par « Gură de Aur », « Mes Bottes » par « Cizmă », « Bibi-la-Grillade » par « Bihi-Fripturică », etc., les traducteurs de *Germinal* choisissent de reporter comme tel le surnom de « Bonnemort ». On trouve l'explication du mot en bas de page, lors de la première occurrence du personnage du vieux mineur dans le texte :

<sup>20</sup> Dans la traduction de PAVEL ROTARIU, *Luminatorul*, VI, n. 17, 1885, p. 1-3.

<sup>21</sup> JEAN-LOUIS VAXELAIRE, Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres », *Meta*, vol. 51, n. 4, 2006, p. 730.

« Bonnemort are, ca substantiv comun, întelesul de moarte care nu ucide »<sup>22</sup>.

Les fameuses nomenclatures zoliennes dont la traduction intégrale met à l'épreuve le traducteur car elle requiert de sa part la maîtrise d'un très vaste vocabulaire technique, sont transposées minutieusement en roumain. Souvent, quand le terme recherché n'a pas de correspondant dans la réalité culturelle roumaine, on touche « aux limites de la traduction », selon le terme de Michel Ballard<sup>23</sup>. Selon le même procédé, le mot-problème est repris comme tel, accompagné d'une note explicative du traducteur, en bas de la page. C'est le cas des termes techniques et surtout des référents culturels, comme le mot « briquet » de *Germinal*, traduit par Oscar Lemnaru par « briquet-ul »<sup>24</sup>.

La réception des textes de Zola en Roumanie a été marquée par l'accueil populaire chaleureux et l'hostilité de la critique traditionaliste. Pourtant, la critique roumaine distingue le romancier du théoricien, en applaudissant l'artiste novateur au détriment du théoricien naturaliste. En 1891, le critique Traian Demetrescu parle de la « personnalité géniale » de Zola, de son tempérament de « poète épique », c'est « un Homère qui écrit l'*Iliade* d'une société », déclare-t-il. En revanche, pour ce qui concerne l'esthétique du roman naturaliste, il affirme que Zola a été « le premier à ne pas avoir suivi ses propres théories »<sup>25</sup>. Rodica Ștefan, dans son livre *Naturalism românesc*, décrit minutieusement la polémique que provoqua le nouveau courant naturaliste dans la presse et parmi les écrivains roumain.

La méthode zolienne, sa manière de voir, de décrire, de construire la narration, ont fasciné les jeunes écrivains roumains. Plusieurs auteurs, à la recherche d'une méthode qui mette en lumière de nouveaux moyens d'observation et d'analyse sociale, se sont emparés des principes du naturalisme zolien comme d'un instrument innovant pour changer de perspective et mettre sur le devant de la scène le « cas » et le pathologique, au détriment du typique et du normal. Par la restitution des sensations physiques et physiologiques dans leurs œuvres, plusieurs écrivains comme Ioan Slavici, Ion Luca Caragiale, Liviu Rebreanu ou Barbu Delavrancea se rapprochent de l'esthétique naturaliste et sont considérés comme disciples de Zola. La critique les désigne souvent comme des écrivains « zoliens » ou « très zoliens », et cette épithète se

<sup>22</sup> « Bonnemort, en tant que nom commun, signifie mort qui ne tue pas ». C'est nous qui traduisons.

<sup>23</sup> MICHEL BALLARD, *Versus : la traduction réfléchie*, Paris, Ophrys, 2003, p. 92.

<sup>24</sup> À ce propos, voir la thèse de PINTILEI, *op. cit.*

<sup>25</sup> TRAIAN DEMETRESCU, « Emile Zola », in *Profile literare*, Craiova, Editura Tipografiei D.I. Benvenisti, 1891, p. 77-84, repris dans *Scrieri alese*, București, Editura pentru literatură, 1968, p. 528-529.

rapporte autant à l'imaginaire qu'à la construction narrative-descriptive de leurs textes.

Si après les années 1960 l'œuvre de Zola a été analysée surtout dans une perspective « socialiste », à partir des années soixante-dix et sous l'influence des transformations subies par la critique littéraire en Europe et en Russie, l'œuvre de Zola a fait l'objet d'interprétations narratologiques dans les articles des chercheurs et des professeurs universitaires roumains.

Avant de dire quelques mots de la censure de l'œuvre zolienne en Roumanie, rappelons que les textes de Zola ont toujours fortement impressionné le lecteur roumain. Jamais on n'a été indifférent à ses œuvres, on les adorait ou on les détestait. La spécificité de leur présentation au public roumain a été leur publication partielle en feuilleton, avant d'être offerts en volume. Ainsi, on peut affirmer que la censure des textes de Zola en Roumanie a commencé par les éditeurs qui sélectionnaient les fragments à traduire et à publier selon un choix commercial visant à signaler le sensationnel. Avant 1902, on pratiquait surtout la publication non intégrale des romans en feuilleton, en privilégiant les nouvelles et les textes courts. C'est après la mort de Zola qu'une vague de retraductions et de publications en volume a commencé. Avant la guerre étaient éliminés les fragments jugés trop érotiques, bestiaux ou blasphématoires. Pendant la période de la dictature communiste la production littéraire en Roumanie a été très importante. Cependant, certaines littératures étaient vivement encouragées, alors qu'on en interdisait d'autres. Et même si l'activité de traduction était largement soutenue, elle était aussi entièrement contrôlée : l'autorisation de la censure idéologique précédait toujours la décision de traduire un texte. Des pages entières étaient supprimées : des fragments jugés malséants par l'état totalitaire.

Précisons pour finir qu'à présent les romans de Zola sont retraduits et republiés en Roumanie sans être censurés ni adaptés. Mais les politiques éditoriales donnent toujours priorité aux plus célèbres romans des *Rougon-Macquart*, alors que les *Trois villes*, dont seulement des fragments ont été publiés, attendent toujours leurs traducteurs<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Pour un complément bibliographique, voir aussi JON BRĂESCU, *Le Naturalisme français – Emile Zola*, Bucaresti, Albatros, 1978 et *Perspective și confluențe literare româno-franceze*, București, Editura Univers, 1980 ; *Dicționarul literaturii române de la origini până la 1900*, București, Editura Republicii Socialiste România, 1979 ; PALOMBA YASHINSKY, « La réception de Zola en Roumanie », *Les Cahiers naturalistes*, n. 56, 1982, pp. 225-229 ; LAURENTIU ZOICAS, « Pour une histoire de la traduction en roumain du

LES TRADUCTIONS DES ROMANS DE ZOLA EN ROUMAIN  
PUBLIÉES EN FEUILLETON ET EN VOLUME

Pour les références aux publications en feuilleton sans indication de nom du traducteur ou de journal/de revue, nous nous appuyons sur les informations des registres de la bibliothèque de l'Académie Roumaine et sur les articles du dictionnaire *Dictionarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până la 1989*, București, Editura Academiei Române, 2005. Pour les références aux traductions sans indication d'année de publication, de maison d'éditions ou d'auteur de la traduction, nous nous appuyons sur les informations des registres de la bibliothèque de l'Académie Roumaine (M.B.)

LA CONFESSION DE CLAUDE

En volume :

1915 (1926<sup>2</sup>, 1994<sup>3</sup>, 1999<sup>4</sup>) *Dragoste și decădere (Spovedania lui Claudiu)*, București, Ed. I.Negreanu ; Ed. Niculescu, (trad. C. Ghica).

1926 *Spovedania unui tânăr*, București, Ed. Cugetarea, (trad. I. Pas).

1989 *Confesiunea lui Claude*, (trad. A. Cismaș).

MADELEINE FÉRAT

En feuilleton :

1893 *Madalena Ferat*, fragments, (trad. inconnu).

En volume :

[s.d] *Madeleine Ferat* (trad. Al. Iacobescu).

[s.d] *Ispășirea*, București, Ed. Sicietății anonime Eminescu, (trad. C. Ghica).

THÉRÈSE RAQUIN

En feuilleton :

1882 *Theresa Raquin, Românul*, XXVI (trad. Fr. Damé).

1889 *Thérèse Raquin, Fântâna Blanduziei*, II (trad. inconnu).

En volume :

1910 *Tereza Raquin*, București, Ed. Librăriei Universală Alcalay et Co., (trad. G. Iorga).

1970 (1993<sup>2</sup>) *Thérèse Raquin*, București, Cartea Românească, (trad. F. Condurachi).

LE VŒU D'UNE MORTE

En volume :

1926 (1938<sup>2</sup>) *Dorința unei moarte*, București, Ed. I.Negreanu ; Ed. Cultura Poporului, (trad. C. Ghica).

---

roman français et francophone », in MARC QUAGHEBEUR (éd.), *Analyse et enseignement des littératures francophones: tentatives, réticences, responsabilités*, Bruxelles, Peter Lang, 2008.

LES ROUGON-MACQUART

L'ARGENT

En feuilleton :

1891 *Moartea socialistului*, fragments, dans *Munca*, II (trad. inconnu).

1897 *Bancruta*, fragments, *Tribuna*, XIV (trad. Vi-o-ni).

1902 *Salariatul*, fragments, *România muncitoare*, I (trad. inconnu).

En volume :

1951 *Banii*, București, Ed. de Stat pentru literatură și artă, (trad. E. Fronescu).

L'ASSOMMOIR

En volume :

1928 *Otrava*, București, Ed. Cugetarea (trad. Al. Iacobescu).

1972 (1982<sup>2</sup>, 1992<sup>3</sup>, 1992<sup>4</sup>) *Gervaise*, București, Ed. Minerva ; Ed. Univers ; Ed. Jupiter 92 ; Ed. Rolex, (trad. V. Mușătescu).

LA BÊTE HUMAINE

En feuilleton :

1890 *Mașinistul*, fragments (trad. inconnu).

En volume :

1905 *Bestia umană*, (trad. inconnu).

1939 (1944<sup>2</sup>, 1992<sup>3</sup>, 1992<sup>4</sup>, 2012<sup>5</sup>) *Bestia umană*, București, Ed. Cugetarea; Ed. Cugetarea; Ed. Narcis; Alba-Iulia, Ed. Continental ; București, Ed. Adevărul Holding (trad. I. Pas).

AU BONHEUR DES DAMES

En feuilleton :

1883 *Găteala*, fragments, *Contemporanul*, III (trad. S. Nădejde).

En volume :

1926 *La fericirea femeilor*, București, Ed. Cugetarea (trad. I. Pas).

1968 (1992<sup>2</sup>, 1993<sup>3</sup>, 2007<sup>4</sup>) *La paradisul femeilor*, București, Ed. pentru Literatură ; Ed. Demiurg ; Ed. Ioana ; Ed. Curtea veche (trad. S. Cassvan).

1999 *La Paradisul femeilor*, București, Ed. Prietenii cărții, (trad. L. Ciuca).

2010 *La Paradisul femeilor*, București, Ed. Adevărul Holding (trad. D. Gabor).

LA CONQUÊTE DE PLASSANS

En volume :

1919 (1921<sup>2</sup>) *Amor fanatic*, București, Ed. I. Negreanu (trad. C. Ghica).

1989 *Cucerirea orasului Plassans*, București, Ed. Minerva (trad. A. Cismas).

LA CURÉE

En volume :

1985 (1993<sup>2</sup>) *Haita*, București, Ed. Univers (trad. I. Șoldea).

1999 *Prada*, Iași, Ed. Polirom (trad. I. Șoldea).

LA DÉBÂCLE

En feuilleton :

1897 *În război*, fragments, *Adevărul*, X (trad. Caion).

- 1898 *Fatalitate*, fragments, *Adevărul*, XI (trad. Alastor/O. Carp).
- 1901 *La Débâcle*, fragments, Foaia literară, IV (trad. L. V.).
- 1905 *1 Septembrie 1870*, fragments, *Munca literară și științifică*, I (trad. E.V./E. Vaian).
- 1909 *Înaintea Sedanului*, fragments, *Căminul literar*, II (trad. Ș. Boțoiu).
- 1912 *Ultimele cartușe*, fragments *Ziarul călătoriilor și al întâmplărilor de pe mare și de pe uscat*, XIII (trad. P. Petrescu).
- En volume :
- 1917 (1917<sup>2</sup>, 1926<sup>3</sup>) *Prăbușirea*, București, Ed. Librăria Carmen Silva; Ed. Socec et Co. (trad. G. Rares, G. Botez).
- 1958 *Prăpădul*, București, Ed. de Stat pentru literatură și artă (trad. A. Tita).
- LE DOCTEUR PASCAL
- En feuilleton :
- 1893 *Doctorul Pascal*, fragments, Țara, I (trad. L. Vaian/L. Vampa).
- En volume :
- 1926 *Doctorul Pascal*, București, Ed. Cugetarea (trad. Al. Popovici).
- 1975 *Doctorul Pascal*, București, Ed. Cartea Românească (trad. D. Teodorescu).
- LA FAUTE DE L'ABBÉ MOURET
- En feuilleton :
- 1890 et 1891 *Preotul Mouret*, fragments, Lupta, VII et Lupta VIII (trad. inconnu).
- 1893 *Între cotețe, Bătrânul, Fratele Arhanghel*, dans *Adevărul*, VI (trad. E. Vaian).
- 1948 *Paradox*, dans *Națiunea*, III (trad. V. Ciobanu).
- En volume :
- 1920 (2014<sup>2</sup>) *Greșeala abatelui Mouret*, București, Ed. Librăriei Universală Alcalay et Co. (trad. I. Periețeanu).
- 1926 *Greșeala abatelui Mouret*, București, Ed. Cugetarea (trad. I. Pas).
- LA FORTUNE DES ROUGON
- En volume :
- 1957 *Izbînda familiei Rougon*, București, Ed. de Stat pentru literatură și artă (trad. Al. Dimitiu-Păușesti).
- GERMINAL
- En volume :
- 1897 *Germinal*, Craiova, Ed. Ralian și Ignat Samitca (trad. I. Gentilis).
- 1917 *Germinal*, București, Ed. Librăria nouă (trad. Thermidor).
- 1949 *Germinal*, București, Ed. de Stat (trad. S. Pătrașcu, I. Marian).
- 1960 (1965<sup>2</sup>, 1977<sup>3</sup>, 1994<sup>4</sup>, 2002<sup>5</sup>) *Germinal*, București, Ed. de Stat pentru literatură și artă ; Ed. P.L.U. ; Ed. Albatros ; Ed. Prietenii cărții ; Ed. Gramar (trad. O. Lemnaru).

LA JOIE DE VIVRE

En volume :

1978 (2011<sup>2</sup>) *Bucuria de a trăi*, Iași, Ed. Junimea; București, Ed. Art (trad. A. Cismas).

L'ŒUVRE

En volume :

1976 (2007<sup>2</sup>) *Creație*, București, Ed. Eminescu; Ed. Leda (trad. A. Cristodorescu-Fuerea).

NANA

En feuilleton :

1882 *Nana*, fragments, *Apărarea* (trad. inconnu).

1888 *Nana*, fragments, *Drepturile omului*, I (trad. inconnu).

1889 *Nana*, fragments, *Drepturile omului*, II (trad. inconnu).

1915 *Nana*, fragments, *Rampa*, I (trad. inconnu).

En volume :

1918 *Nana*, București, Ed. I. Branisteanu (trad. O. Grozea).

1921 *Nana*, București, Ed. Librăria H. Steinberg (trad. V. Marian).

1972 *Nana*, București, Ed. Univers (trad. V. Conea).

2002 *Nana*, București-Chișinău, Ed. Litera International (trad. V. Vasilache).

2007 (2015<sup>2</sup>) *Nana*, București, Ed. Leda; Ed. Corint (trad. I. Feldrihan).

UNE PAGE D'AMOUR

En volume :

1906 *O pagină de amor* (trad. M. Gheorghiu).

[s.d.], *O pagină de iubire*, București, Ed. Ancora Alcalay et Calafateanu, (trad. G. Rareș).

1971 (1992<sup>2</sup>, 2008<sup>3</sup>, 2015<sup>4</sup>) *O pagină de dragoste*, București, Ed. Eminescu ; Ed. Hera ; Ed. Leda, Ed. Corint (trad. T. Popa-Mazilu).

1993 *O pagină de dragoste*, București, Ed. Silvana (trad. N. Baltă).

POT-BOUILLE

En volume :

1977 *Pot-Bouille*, București, Ed. Minerva (trad. N. Teică).

LE RÊVE

En feuilleton :

1988 *Visul*, fragments, *Revista literară*, IX et X (trad. D. Manolescu-Sideri).

1912 et 1913 *Visul*, fragments, *Rampa*, II, et *Rampa*, II (trad. M. Gheorghiu).

En volume :

1916 (1920<sup>2</sup>) *Vis de iubire*, București, Ed. I. Neagreanu (trad. M. Gheorghiu).

1925 *Visul*, București, Ed. Cugetarea (trad. Al. Iacobescu).

1986 (1996<sup>2</sup>, 2012<sup>3</sup>) *Visul*, București, Ed. Univers; Ed. Minerva, Ed. Lira, (trad. N. Teică).

1992 (2007<sup>2</sup>) *Visul*, București, Ed. Porus; Ed. Minerva (trad. T. Popa-Mazilu).

SON EXCELLENCE EUGÈNE ROUGON

En volume :

1957 *Exceleanța Sa Eugène Rougon*, București, Ed. de Stat pentru literatură și artă (trad. E. Serghie).

LA TERRE

En volume :

1982 (1986<sup>2</sup>) *Pământul*, București, Ed. Eminescu; Ed. Minerva (trad. N. Teică).

LE VENTRE DE PARIS

En feuilleton :

1896 *Pânțelece Parisului*, fragments, *Liga ortodoxă*, juillet 1896 (trad. inconnu).

En volume :

1968 (1993<sup>2</sup>) *Pânțelece Parisului*, București, Ed. pentru Literatură Universală ; Ed. Romcart (trad. S. Oprescu).

LES TROIS VILLES

LOURDES

En feuilleton :

1894 *Lourdes*, fragments, *Țara*, II (trad. L.Vampa).

PARIS

En feuilleton :

1897 *Paris*, fragments, *Țara*, III (trad. inconnu).

1897 *Parisul*, fragments, *Curierul serei*, I (trad. inconnu).

1897 *Parisul*, fragments, *Opinia*, I et II (trad. inconnu).

1897 *Parisul*, fragments, *Universul literar*, XV (trad. inconnu).

1907 *Goana*, fragments, *România*, IV (trad. inconnu).

ROME

En feuilleton :

1895-1896 *Roma*, fragments, *Lumea nouă*, II (trad. S.Nădejde).

LES QUATRE ÉVANGILES

FÉCONDITÉ

En feuilleton :

1899 *Fecunditate*, fragments, *Dreptatea*, IV (trad. Scaro).

En volume:

1922 *Fecunditate*, București, Ed. Providența (trad. Th. Euharis).

1971 *Fecunditate*, București, Ed. Univers (trad. I. Marinescu).

TRAVAIL

En feuilleton :

1910 *Munca*, fragments, *Progresul*, IV (trad. inconnu).

En volume :

1925 (1929<sup>2</sup>, 1945<sup>3</sup>) *Munca*, București, Ed. Cugetarea-Georgescu-Delafraș (trad. P. Georgescu-Delafraș).

1974 *Munca*, București, Cartea Românească (trad. C. Valer).

VÉRITÉ

En feuilleton :

1902 et 1903 *Adevăr*, fragments, *Adevărul*, XV et *Adevărul*, XVI (trad. inconnu).

En volume :

1925 *Adevărul*, București, Ed. Cugetarea (trad. I. Pas).